

Techniques anciennes et spéciales, art d'aujourd'hui.
Deux photographes à l'honneur, à l'occasion
du « Week-end de la photographie belge »



René Smets

Ma rencontre avec René Smets

J'ai rencontré René Smets il y a quelques années, en cherchant un châssis-pressé pour tirages par contact. On me signala qu'il y avait un artisan près de Louvain qui en réalisait de superbes. Intéressé, je téléphone. Une voix affable me répond, et René (car c'est de lui qu'il s'agissait) m'invite aussitôt chez lui, à Boutersem.

Quelques jours plus tard, me voilà dans son bureau, où je découvre toute une série d'objets tous plus beaux les uns que les autres, et qui n'auraient pas dépareillé la vitrine d'un antiquaire : sténopés, caméras techniques en bois, d'autres équipements que je ne parviens pas à identifier. René m'explique qu'il est ébéniste et architecte d'intérieur de formation, et me montre son atelier, superbement outillé. Les pièces qui m'intriguaient étaient une chambre noire portable pour le procédé au collodion humide, une développeuse au mercure pour Dagguerréotypes, une tamponneuse automatique pour bromoils, d'autres encore...

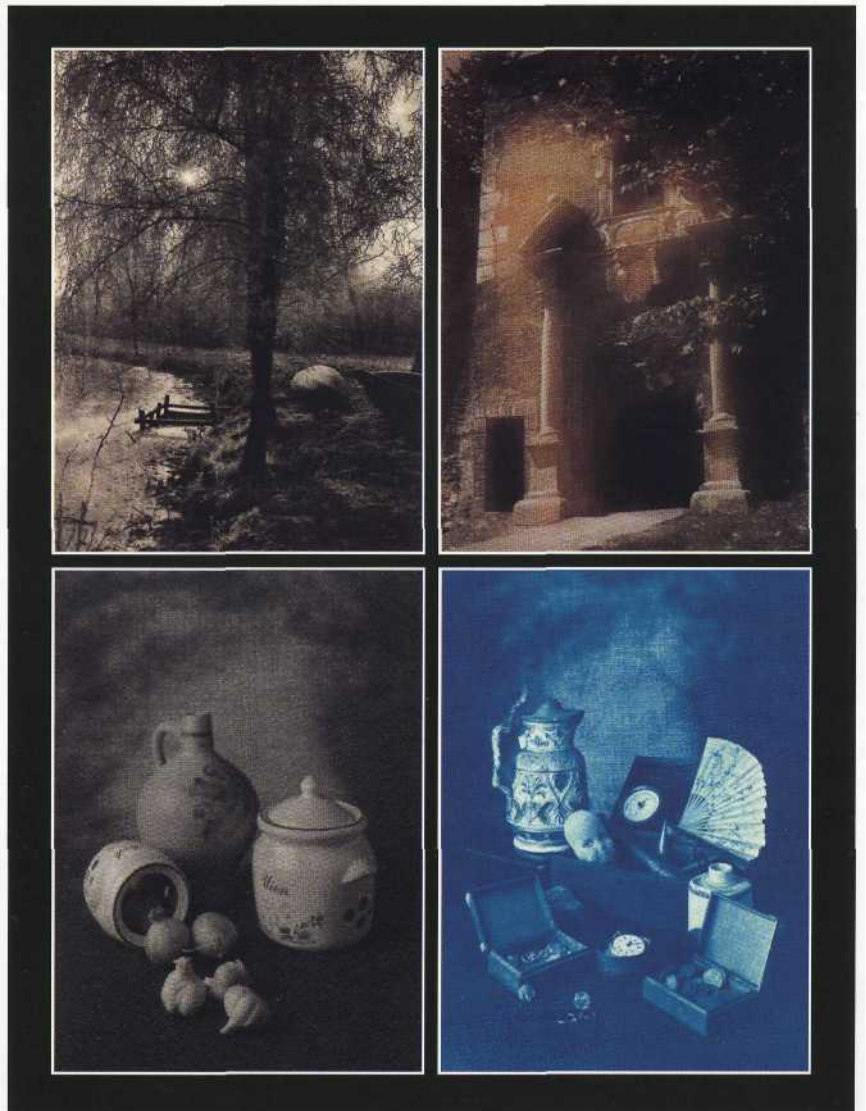
Certaines de ces pièces sont polies au tampon, à l'ancienne : une fine couche de gomme-laque est appliquée à la main, en mouvements circulaires réguliers - 45 couches, en s'aidant d'un boulier-compteur pour ne pas perdre le fil... Je lui demande s'il y a des acheteurs pour ce genre de matériel. Il me répond qu'ils n'ont été fabriqués que pour son usage personnel. Devant mon air de plus en plus interloqué, René me raconte son parcours.

Venu à la photo très tôt, comme beaucoup de photographes amateurs, il pratique la photographie traditionnelle jusque vers 1980.

Cette année-là, il visite une exposition consacrée à Léonard Misonne, au musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône. C'est une révélation. Il se met à

rassembler une documentation sur les procédés utilisés par Misonne : tirage au charbon, à l'huile, Médiobrome. De fil en aiguille, il se passionne pour tous les procédés qui remontent à l'origine de la photographie, et dont certains ont fait les beaux jours des pictorialistes au

cours de la première moitié du siècle dernier. Il ne se contente pas de se documenter, et se met à expérimenter. Très peu de gens connaissent encore ces vieilles techniques, et les retrouver équivaut à rechercher une aiguille dans une botte de foin... Alors René s'y met



De gauche à droite, et de haut en bas : Héliogravure; Sury; Charbon; Cyanotype.

tout seul, à l'aide des quelques vieux bouquins qu'il a pu rassembler sur le sujet. Il tâtonne, essuie de nombreux échecs, mais petit à petit il arrive à des résultats.

Une autre difficulté apparaît : plusieurs procédés exigent un équipement particulier, disparu depuis longtemps. Patiemment, à l'aide des illustrations trouvées dans ses livres, René construit des prototypes, les améliore, en peaufine les détails.

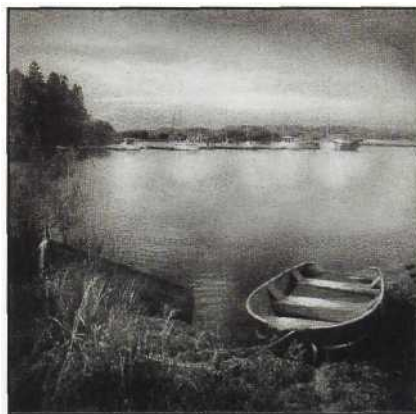
Bien vite, ce qui était une nécessité devient une nouvelle passion, et René construit maintenant régulièrement des caméras, inspirées de modèles anciens, mais adaptées aux techniques modernes. Parmi ses dernières réalisations figurent un sténopé panoramique, à dos arrondi et contrôle électrique d'avancement de l'image, ainsi qu'un appareil pour prises de vues à 360°, actionné par télécommande !

Il regrette un peu de ne pas connaître d'autre « mordu » constructeurs d'appareils dans le pays, avec qui il pourrait partager idées, expériences et projets.

À côté de ces véritables bijoux d'ébénisterie, il me montre d'autres bricolages ingénieux : la table oscillante de sa chambre noire qui agit automatiquement les bains dans ses cuvettes, un dispositif pour limiter au minimum la solution au platine utilisée pour sensibiliser des papiers aquarelle, un autre pour maintenir à la température voulue la gélatine à étendre sur d'autres papiers, une presse pour reports de bromoils... la liste est trop longue pour tout énumérer ici.

Tous ces équipements, René les utilise. Il me montre ses réalisations : daguerréotypes, bromoils, tirages et reports à l'huile, gommes bichromatées, tirages au charbon, cyanotypies, tirages au platine... d'autres images encore en utilisant le procédé Van Dycke, le papier salé ou albuminé, l'héliogravure... Et sur chacun de ces procédés, il se montre intarissable : il en connaît tous les détails techniques bien sûr, mais aussi leur histoire, les artistes qui les ont utilisés dans le passé, et ceux qui les utilisent encore..

Il me parle d'un autre passionné habitant la région liégeoise : Philippe Berger, membre du groupe Quanta (<http://139.165.164.233/quanta/>), qui entre autres a patiemment reconstitué un procédé mis au point par le chimiste belge Joseph Sury en 1913 : le procédé couleur aux poudres « Color ». Le procédé fut utilisé dans l'entre-deux-guerres. Malheureusement, son inventeur en emporta les secrets dans sa tombe, quand il décéda en 1928. Grâce à Philippe (<http://users.skynet.be/philippe.berger>), ces secrets ont pu être redé-



René Smets, et quelques reproductions d'œuvres réalisées par la technique du Bromoïl (originaux teints).

couverts, et René me montre quelques images qu'il a réalisées en utilisant ce procédé.

Toutes ces épreuves sont magnifiques ! Pas étonnant que René a obtenu la distinction AFIAP dès 1995 ! Les bromoils par exemple montrent plus de détails et de nuances qu'aucun autre que j'ai pu voir à ce jour. Le bromoïl est d'ailleurs devenu son procédé préféré. C'est aussi un des plus difficiles dans la gamme des procédés photographiques « nobles ».

Le temps a passé très vite ce jour-là, et il est inutile de vous dire que cela n'a pas été ma seule visite. René est devenu un ami qui m'a appris à aimer toutes ces techniques, la merveilleuse liberté qu'elle laisse à l'artiste, la noblesse et la sensualité que les matériaux utilisés donnent à l'image finale - ah! tenir en main un beau papier chiffon, épais, chaud au toucher; en éprouver le grain et admirer les nuances délicates qui y ont été déposées par l'encre et les pigments !... Quel plaisir !

Il y a là un domaine illimité qui s'offre à la créativité de l'amateur, et René en détient les clés. Progressivement, il est devenu un expert, reconnu internationalement. Il est de plus en plus demandé pour faire des exposés et des démonstrations, tant dans les clubs flamands que francophones. Mais l'homme est

discret et ne recherche guère la publicité.

Je lui dis que ces procédés ne peuvent rester dans l'ombre et tomber dans l'oubli, qu'il doit mettre de côté sa discrétion et sa modestie pour initier d'autres photographes dans le pays.. Il hésite, mais je finis par le convaincre.

Nous avons donc décidé de faire appel à tous ceux intéressés par la perspective de manier les pinceaux, pigments et autres substances tout droit sorties d'un antre d'alchimiste pour créer des images « à l'ancienne ».

Soyez tranquille : le but n'est pas de « faire de l'argent », mais de former des passionnés !

Alors, à bientôt peut-être, pour un retour aux sources de la photographie ?

Jacques Kevers, Brussels Miroir.

Si vous êtes intéressé par ces techniques sachez que la FCP organisera bientôt des ateliers photographiques, si un nombre suffisant de candidats souhaitent participer à un stage organisé par Monsieur René Smets, nous vous proposons d'y assister avec une réduction substantielle pour les membres adhérents de notre fédération.